Disparition du timbre rouge, des cabines téléphoniques… Des personnes âgées dépassées par la nouvelle ère numérique : “Le monde dans lequel j’ai vécu disparaît petit à petit”

15/01/2023 à 9h41



Certaines personnes âgées se désolent de la disparition progressive du monde qu’elles ont connu. Et s’inquiètent de l’avènement d’une nouvelle ère numérique. “*Ça me désole et ça m’affole un peu.*” À 74 ans, Evelyne est un peu “*nostalgique*” de l’ancien monde. Celui où l’on trouvait encore des cabines téléphoniques à chaque coin de rue, des machines pour composter les billets de train et des timbres rouges pour envoyer le courrier. La petite vignette a disparu des enveloppes depuis le 1er janvier, remplacée par une procédure dématérialisée.

“*Le monde dans lequel j’ai vécu disparaît petit à petit*”, témoigne la septuagénaire, professeure de français à la retraite. “*La plus grande partie de ma vie, je l’ai vécue sans téléphone portable et même sans téléphone tout court*.”

Evelyne se souvient de son enfance lorsqu’il fallait se rendre à La Poste du village pour téléphoner et se revoit encore

jeune mère descendre au taxiphone le plus proche, quand elle n'avait pas encore le téléphone à domicile. En 2019, la France ne comptait plus qu'une centaine de cabines en état de fonctionnement contre 300.000 à la fin des années 1990. Et en septembre dernier, il n'y en avait plus que 14, selon Le Dauphiné libéré. "*C'est vrai qu'avec le téléphone portable, c'est beaucoup plus pratique*", admet Evelyne. "*Mais je réalise que le monde que j'ai connu n'existe presque plus*."

Annie, 84 ans, est quant à elle "en colère". Notamment en ce qui concerne la fin du timbre rouge. *"On passe d'un truc à un autre sans se préoccuper de savoir comment les vieilles dames de plus de 80 ans vont faire*", s'indigne-t-elle pour BFMTV.com. "*Je suis révoltée*." Impossible pour cette ancienne professeure des écoles d'imprimer des timbres à domicile. "*Ça me complique l'existence, il faut tout un tas de matériel informatique que je ne maîtrise pas. Je suis totalement du siècle dernier*."

Elle s'alarme également d'une éventuelle fin de la tournée quotidienne de son facteur – démentie par La Poste, après l'annonce d'une expérimentation afin de réorganiser les tournées de distribution de courrier. "*Pour les personnes qui ne sont pas connectées, on devient vraiment des citoyens de seconde zone*", regrette Annnie. "*Le nouveau monde me dépasse.*"

"*Plus que les modifications dans l'espace public, ce sont les changements dans les interactions sociales qui peuvent être lourds*", observe pour BFMTV.com Mélissa-Asli Petit, sociologue spécialiste du vieillissement. "*Elles se réduisent, ce qui créé une mise à distance entre ces personnes et la société.*" […]

Un sentiment d'exclusion dénoncé également par Michel Billé, sociologue spécialiste des questions relatives au veillissement. "*On leur reproche de ne pas savoir faire, mais où auraient-elles appris? On fait comme si c'était spontané, naturel. Or, ce n'est pas le cas.*" S'il reconnaît que l'on

peut se réjouir *“pour mille raisons”* de toutes ces innovations, *“elles s’imposent à des personnes qui n’ont pas forcément les moyens techniques ou financiers d’y accéder.“*

Et qu’il s’agisse de manier son smartphone pour présenter son billet de train, déclarer ses revenus en ligne ou payer à la caisse automatique, une partie de la population se retrouve ainsi *“dans l’impossibilité technique de faire“*. *“Les vieux sont déconsidérés, disqualifiés“*, dénonce-t-il pour BFMTV.com.

“*Une violence symbolique*“, pour ce sociologue, également auteur de La Tyrannie du bien vieillir. *“On aurait le droit de vieillir à condition de rester jeune. Mais en réalité, on assiste à un refus de la vieillesse et de ses attributs. Les vieux sont constamment renvoyés au fait que la société leur signifie qu’ils n’ont plus de place.“*

bfmtv